

Unité de pédopsychiatrie

Hôpital de jour pour enfants

Clinique du Roussillon

287-289, avenue du Maréchal Joffre

66000 Perpignan

TÉL : secrétariat médical :

09 62 09 56 09

Equipe pluridisciplinaire, secrétariat administratif :

04 68 59 17 20

Dr Christophe Daclin : christophe_daclin@orange.fr

06 77 21 52 67



Collioure : La colline Matisse

Livret individuel de l'enfant

établi dans le cadre d'un programme thérapeutique et éducatif structuré
dans les Troubles Envahissants du Développement

La démarche : établir un programme thérapeutique, éducatif et rééducatif dans le cadre d'un trouble identifié, le Trouble Envahissant du Développement, qui est une forme atténuée d'un trouble autistique. Il est caractérisé par l'association de 3 familles de symptômes qui forment la triade de Wing (du nom d'une psychiatre anglaise, Lorna Wing, qui a établi que l'association des 3 symptômes était statistiquement significative, permettant leur regroupement en un syndrome, le syndrome autistique). En médecine, un syndrome signifie que le regroupement des signes est suffisamment significatif pour être sous tendu par un même processus psycho-pathologique, qu'il ait une composante neuropsychologique, psycho-éducative ou génétique, ou même les 3 à la fois.

Le programme est :

- Pertinent pour l'enfant, individualisé, structuré
- évaluable
- sous-tendu par un document interactif construit au travers du travail de l'enfant, des professionnels et des parents
- basé sur les capacités émergentes de l'enfant plus que sur ses failles
- basé sur les concepts aujourd'hui admis dans les TED par la HAS (Haute Autorité de Santé)

Un pré-requis : définir pour l'enfant un cadre structurant et rassurant au sein de la structure de soin, au sein duquel les concepts d'espace et de temps sont pris en compte dans la gestion de la relation qui se construit ; partir des potentialités existantes ou émergentes de l'enfant, et donc, prendre soin de les identifier.

Commencé le :

Programme thérapeutique et éducatif dans les TED
Hôpital de jour pour enfants âgés de 6 à 12 ans

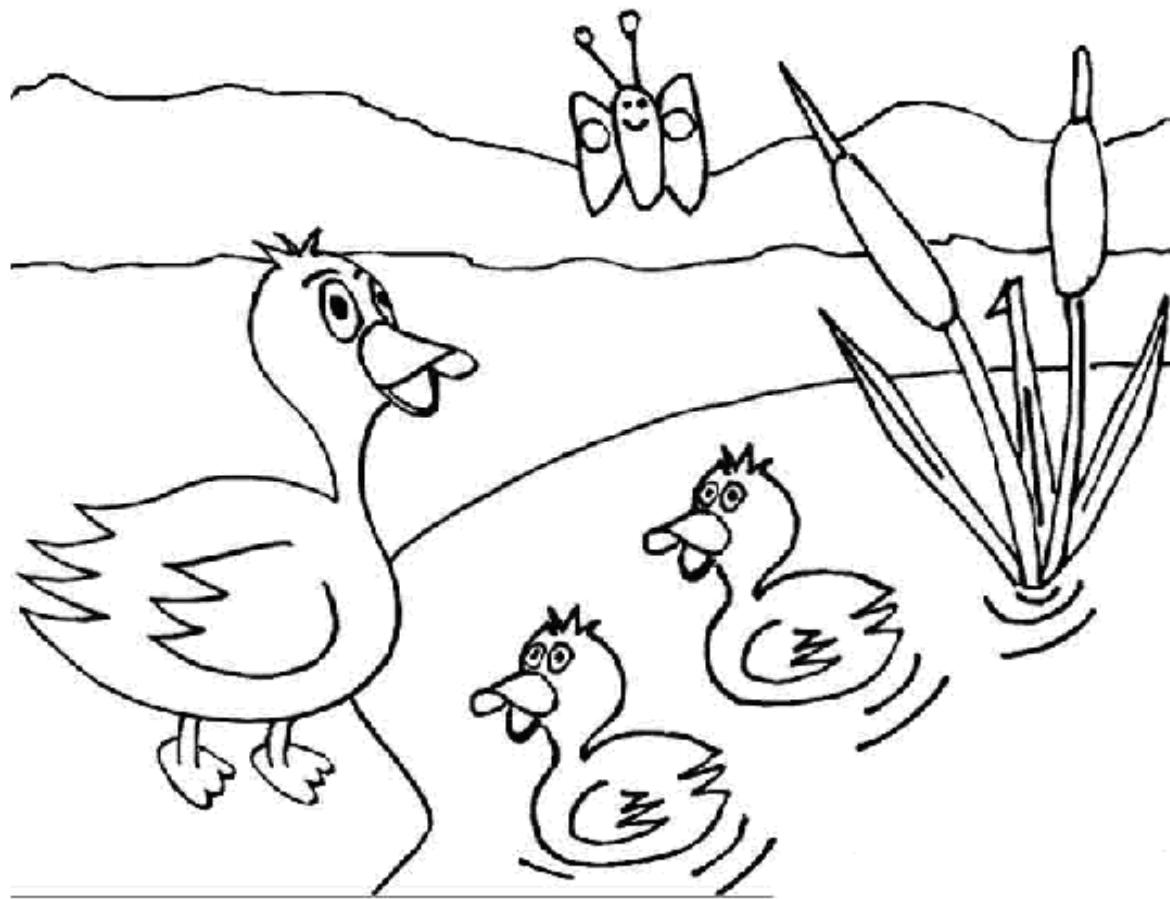
1

Sources : CHU Ste Justine, Montréal (Québec), Association Autisme France, Association Satedi, ConsulTED inc
Rédaction : Dr Christophe Daclin - Obtention de l'autorisation d'utiliser et de modifier les sources pour une utilisation sans but lucratif
Perpignan – décembre 2008 – révision en juin 2010 – révision avril 2011

**Programme thérapeutique et éducatif dans les TED
Hôpital de jour pour enfants âgés de 6 à 12 ans**

2

Sources : CHU Ste Justine, Montréal (Québec), Association Autisme France, Association Satedi, ConsulTED inc
Rédaction : Dr Christophe Daclin - Obtention de l'autorisation d'utiliser et de modifier les sources pour une utilisation sans but lucratif
Perpignan – décembre 2008 – révision en juin 2010 – révision avril 2011



..... et ont fait le grand plongeon ;
ils rejoignent leur maman (leur papa ?) pour les félicitations.

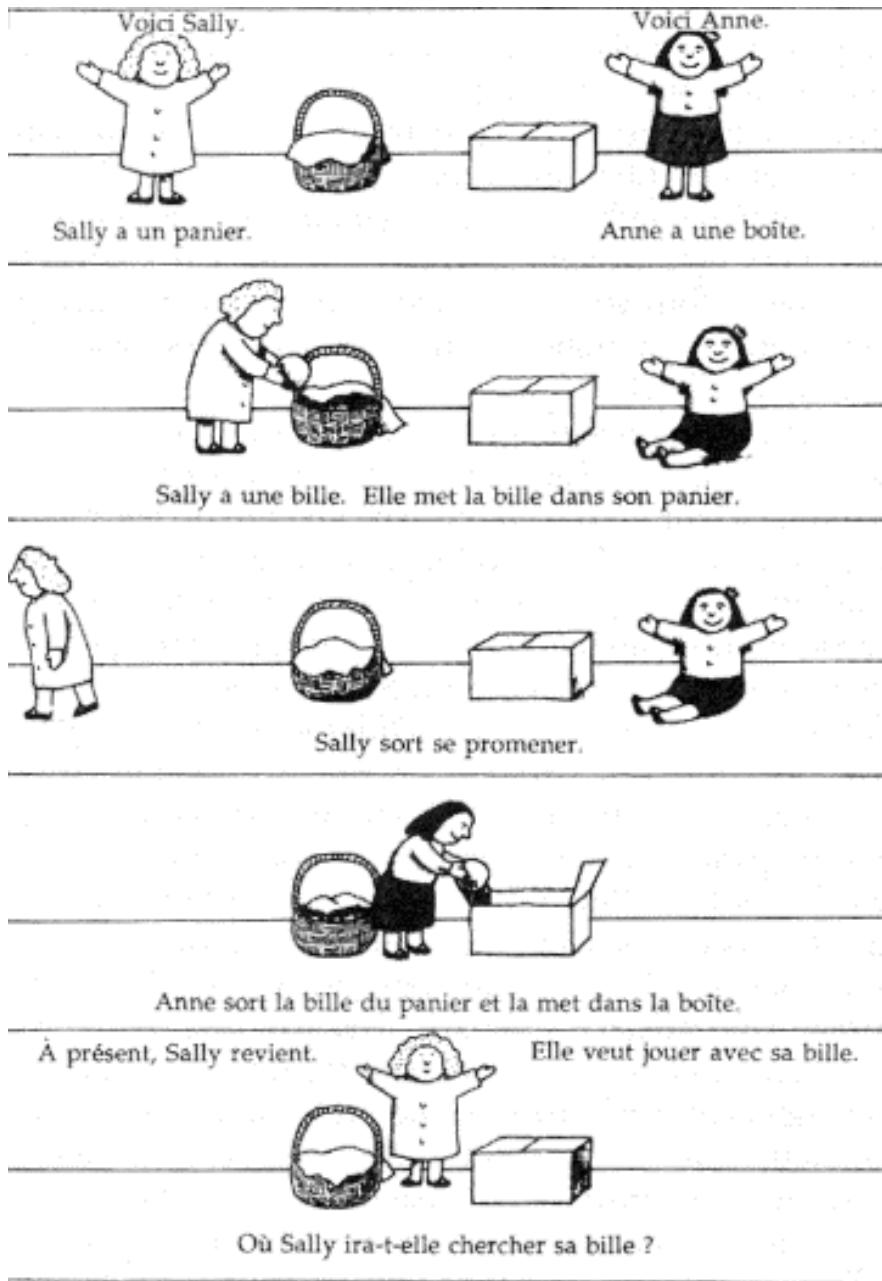
Objectif thérapeutique : impliquer l'enfant dans un programme de travail : ce cahier est le sien, le vôtre, celui de ses parents.

Discussion autour du dessin : **qu'en dit l'enfant, accède-t-il à la notion symbolique, prend-il du soin à réaliser votre demande ?**

.....

.....

.....



Colorie le manteau et les cheveux de Sally et discute de son histoire :

.....
.....
.....

Le test de Sally et Annie est une illustration de la théorie de l'esprit

Quelques pistes pour accompagner un enfant qui présente un TED

La charte du professionnel

- Je recueille des informations concernant l'enfant auprès des parents, mais aussi auprès des professionnels qui le connaissent, afin d'identifier :

- ce qu'il aime
- ce qu'il ne supporte pas
- ses points forts
- ses compétences
- son mode de communication privilégié
- la qualité de sa communication

.....
.....
.....



- Je propose des activités accessibles à , en rapport avec ses compétences actuelles mais aussi en rapport avec son âge réel et ses goûts.



- Je gère et identifie le type d'aide que je lui apporte et ses modalités.



Verbal --> Visuel --> Physique
Physique --> Visuel --> Verbal

- J'organise ma séance de manière à ce qu'il puisse répondre seul aux questions qu'il est susceptible de se poser :



- Qu'est-ce que je dois faire ?
 - Est-ce que je me sens anxieux ?
 - Avec qui (enfants, adultes) ?
 - Combien de temps ?
 - Qu'est-ce que je fais après ?
- une activité que j'aime !!!!**

Je prévois
Je transpose
Je m'adapte

- Je parle de l'enfant à des adultes en l'associant, surtout s'il est présent, (je ne parle pas de l'enfant à des adultes sans l'associer)

j'en fais un sujet



- Je permets à l'enfant de visualiser le travail à réaliser au moyen de dessins, photos, affiches, pictogrammes.



- Je permets à l'enfant de visualiser le temps qui passe (horloge, sablier, minuteur).



- Je respecte scrupuleusement l'emploi du temps



- J'essaie d'anticiper les imprévus (ou je les réduis au minimum).



- Je m'adresse à l'enfant en m'adaptant à lui



- J'évite le second degré (jeux de mots, blagues, blagounettes, « je donne ma langue au chat », « tu me casses les pieds » qui sont souvent perçus comme étant la **réalité** – l'enfant regarde l'état de vos pieds - ou alors, je m'assure que l'enfant connaît cette expression).



- J'anticipe un échec possible et ainsi j'évite les crises.



- Je prévois des consignes simplifiées.



- Je prévois une activité de réserve accessible à l'enfant et qu'il apprécie.



- Je ne me centre pas sur les erreurs, mais plutôt sur ses réussites.
Je fais du renforcement positif.



- J'organise une trace écrite du travail réalisé et du ressenti de l'enfant.



- J'apprécie ses compétences et la manière de les évaluer.



- Je choisis une activité en fonction de mes propres rapports au savoir, en fonction de mon état de fatigue, de stress, en fonction de ma réalité (je suis "vrai").

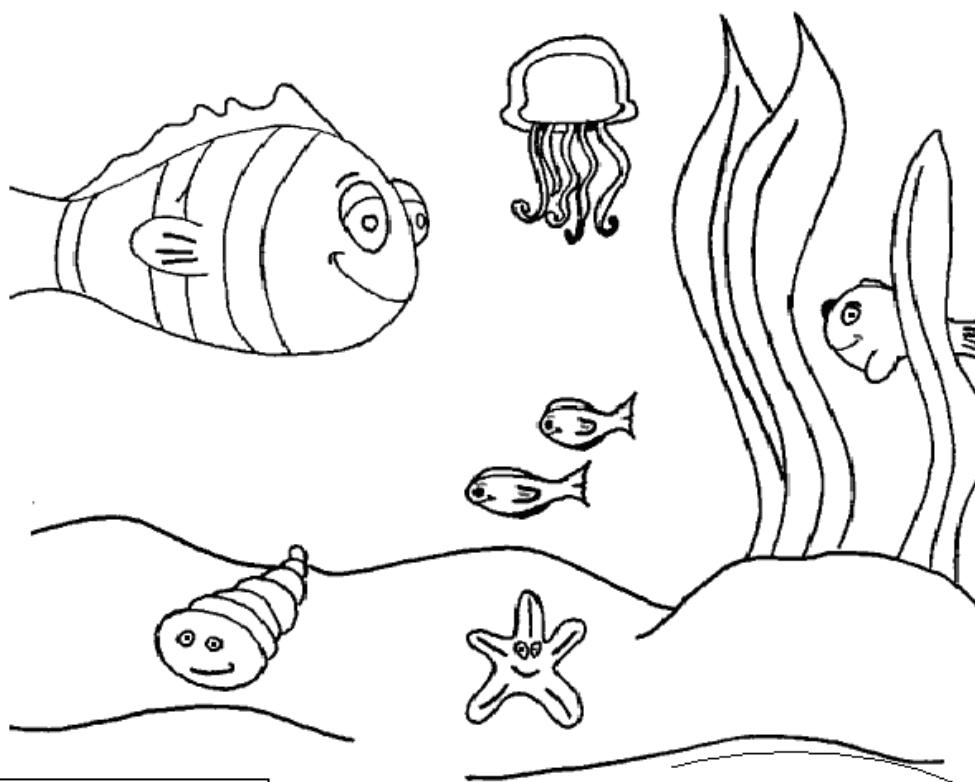


- J'entre doucement dans son champ de vision.



- Je ne crie pas, je ne le surprends pas. **Je parle doucement.**





Mon aquarium est plus petit que le fond des océans, mais c'est bien plus facile de donner un nom à ce que je vois.

Lors de l'élaboration de ce manuel de survie, une initiation à la plongée subaquatique a été proposée à un groupe d'enfants TED SDI

.....
.....
.....
.....
.....

Coucou Philippe, comment vas-tu cette semaine ?
Oh, il va très bien cette semaine, il a fait beaucoup de progrès, n'est-ce pas Philippe ? veux-tu expliquer au Docteur comment tu as été gentil avec Tante Brigitte hier quand nous prenions le thé chez l'oncle Iacques ?

Comment Va Votre Philippe ?
Ils parlent de moi?
Ça va bien cette semaine !

**Je ne parle pas de l'enfant à des adultes sans l'associer, surtout s'il est présent.
J'en fais un sujet.**

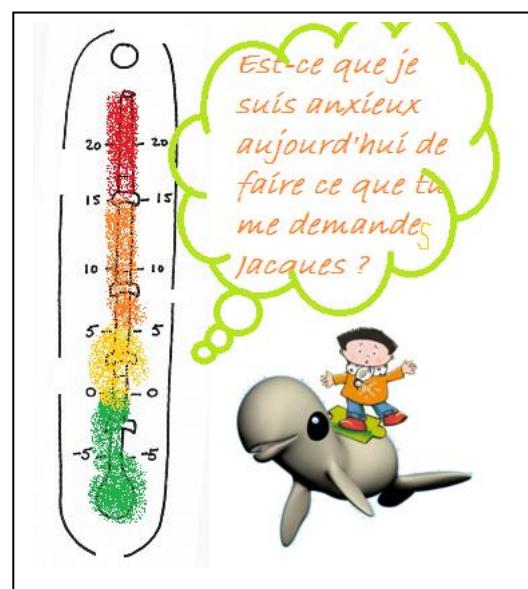
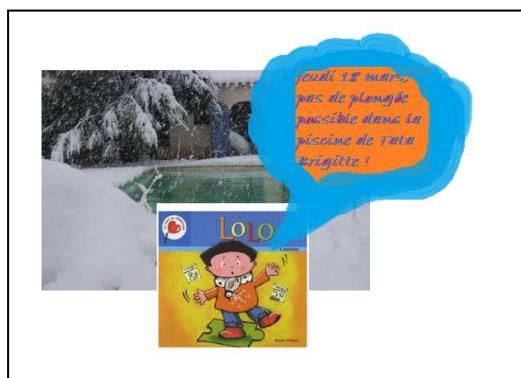


Quand vous proposez une activité à un enfant, pensez à l'adapter à ses capacités et à les mettre en lien avec le contexte environnemental

.....

.....

... Dis moi Lolo, qu'est-ce qu'il a vu le bonhomme de neige ?



REPÈRES FONDAMENTAUX.

dans les Troubles Envahissants du Développement

Objectifs:

- a. Rendre l'environnement cohérent et sécurisant de manière continue
- b. Diminuer l'anxiété de l'enfant atteint d'un TED
- c. Favoriser la disponibilité de l'enfant

1. Structurer l'environnement :

Structurer l'espace et être attentif aux évolutions de l'environnement permet à l'enfant de mieux se repérer. Son anxiété baisse quand il a des repères solides, stables et précis. Il est nécessaire de bien distinguer les espaces de travail, les espaces de jeux, les lieux à vivre. L'aider à explorer les nouveaux territoires et lui laisser du temps pour s'habituer à de nouveaux endroits est fondamental.

2. Structurer le temps :

L'enfant qui présente un TED possède une notion imprécise du temps (même s'il peut nommer les dates, les jours, les mois, etc.) Il faut lui permettre de **se faire une représentation du temps à l'aide d'horloges visuelles et de séquences**.

Il doit apprendre les débuts et les fins de séquences de son quotidien. Il peut ainsi se fier à l'heure et aux séquences. Comme les modalités d'utilisation de l'information qu'il possède sont rigides, il est déstabilisé quand les adultes ne sont pas à l'heure et qu'ils ne respectent pas les horaires et les séquences sur lesquelles ils se sont engagés. Il doit être rassuré sur ce point.



L'utilisation de montres ou d'horloges à aiguilles permet de voir passer le temps et de s'en faire une image.

3. Toujours utiliser un support visuel en appui à la communication :

Le support visuel permet de mieux organiser la pensée et de bien intégrer l'information. Le support visuel peut être de plusieurs types selon les capacités de l'enfant (objets, images, pictogrammes, consignes écrites, scénarii...):

- L'enfant comprend et pense en images.
- Le support visuel donne du sens aux choses, surtout pour ce qui n'est pas palpable.
- Le canal visuel est le seul qui fonctionne lorsque l'enfant est anxieux.
- Toujours avoir un carnet et un crayon à portée de main.
- Il **n'est pas** utile de répéter une consigne qui n'a pas été comprise : **on doit la montrer**.

4. Expliquer avec des mots simples :

- Utiliser souvent le même vocabulaire.
- L'information doit être adaptée à son niveau de compréhension.
- L'information doit être claire et précise.
- 1 objet, 1 mot, 2 mots, phrases courtes.
- On parle lentement.

5. Rendre l'abstrait concret :

- Rendre visuel et verbal tout ce qui est invisible : les contextes, les intentions, le ressenti.
- Utiliser le support visuel le plus souvent possible (pictogrammes, scénarios sociaux, lectures, ordinateur)

6. Préciser le sens global :

L'enfant atteint d'un TED possède une pensée très précise alors que les gens en général ont une pensée globale. Il fonctionne par des descriptions alors que vous faites des interprétations.

Les différences entre la précision et la globalité se traduiront au travers de la communication, les interactions et les comportements.

7. Aider l'enfant à faire des liens, à généraliser :

On doit l'aider à transposer une situation en lui fournissant des exemples (théoriques et pratiques) de cette même situation dans différents contextes.

On l'aide à faire les liens entre les différentes situations et en temps réel lorsque cela est possible

8. Décornerquer les apprentissages :

Du fait de cette pensée très précise, l'enfant voit beaucoup plus de détails et traverse beaucoup plus d'étapes que vous, qui êtes à même de voir la globalité d'une situation. Il est donc essentiel de **fragmenter l'information** le plus souvent possible.

9. Diminuer les stimuli extérieurs :

Attention à la surcharge en information à cause des différentes stimulations extérieures (bruits, mouvements, lumières, etc.). Elle engendre de la fatigue très rapidement.

Un environnement calme pour le travail ou le repos est nécessaire.

On doit s'assurer que l'enfant est reposé pour l'emmener dans des endroits qui génèrent une excitation ou une anxiété. On doit s'assurer que l'enfant est suffisamment calme afin d'être apte à supporter le bruit, les nouvelles personnes, les différentes stimulations que l'on peut rencontrer dans des endroits publics.

Pour les apprentissages, on doit l'installer dans un espace qui ne stimule pas trop ses sens qu'il contrôle mal.

Quand ça ne va pas, on doit vérifier s'il n'a pas accumulé de la fatigue à gérer de la stimulation (comme le bruit d'un ventilateur, l'excitation des autres enfants).

10. Diminuer l'imprévisibilité :

Etre professionnel, c'est lui fournir une information actualisée en permanence sur ce qui se passe et va se passer. Les imprévus causent énormément d'anxiété chez ces enfant parce qu'ils ne les comprennent pas.

Dans la mesure du possible, on l'informe d'un changement avant qu'il ne se produise et on lui explique ce changement.

Lorsqu'il y a un imprévu, on doit intervenir rapidement afin de l'aider à retrouver un repère solide connu.

Un nouvel élément imprévu qui n'est pas dans sa banque interne d'information menace tout son fonctionnement.

On utilise un pictogramme spécifique ou une consigne écrite spécifique pour signaler les imprévus.

On enseigne à l'enfant que « quand ce n'est pas pareil, il va sentir l'anxiété monter mais ne doit pas paniquer. Quelqu'un va lui expliquer ce qui se passe ». On lui enseigne aussi que les changements sont fréquents dans le quotidien.

On ne planifie pas ses horaires d'activités trop longtemps à l'avance.

L'anxiété créée par les imprévus provient du cadre de référence fixe de la personne atteinte d'un TED et par sa méconnaissance de concepts non dits comme le fait qu'il y a toujours des imprévus. On doit les lui enseigner.

11. Sur-perception auditive :

L'hypersensibilité des sens, en particulier l'audition, varie d'une personne à l'autre, et d'une situation à l'autre. Même s'il ne semble pas y avoir de stimuli extérieurs, **l'enfant peut être épaisé par une agression sensorielle comme le ton d'une voix.**

On doit lui permettre d'apprendre graduellement à contrôler ses sens lorsque c'est possible.

12. Apprendre à repérer l'effet de fragmentation interne :

La personne atteinte d'un TED retient consciemment les fragments de perceptions sensorielles pour bien fonctionner. Cette manœuvre devient plus difficile lorsque l'enfant est fatigué, anxieux, ou lorsqu'il vit une grande émotion, positive ou négative.

Il montrera les signes de l'effet de fragmentation en se balançant, en se tenant l'oreille, en battant des mains, en se frottant la peau, parfois même en se mordant.

Cet effet provoque « une perte du contour du corps » qui est très désagréable à supporter pour l'enfant qui souffre d'autisme.

À l'extrême, cet effet fragmente les sens entièrement et il provoque un état de détresse avec la sensation que son corps et ses sens éclatent. C'est ce qui provoque les crises.

En état de crise (de fragmentation extrême), la personne qui présente un TED cherchera d'abord « à ramener son corps dans un tout en cherchant un contour ». Pour ce faire, elle pourra même aller jusqu'à se frapper la tête sur un mur. On peut l'aider à prévenir ces situations : se réfugier sous une lourde couverture, dans un recoin calme de la pièce ... sont des stratégies pertinentes. On peut aussi cibler un gros chandail pour les sorties qui causent plus d'anxiété.

On doit s'assurer que la personne reçoit une stimulation adaptée pour refaire le contour de son corps (une couverture, un bain, certains enfants demandent même à se faire prendre et serrer très fort dans les bras).

Il est inutile de tenter de stopper à ce moment là les gestes associés à cet effet - flapping, balancements, gestes stéréotypés, déambulations - (mais il faut quand même en limiter la dangerosité !).

Le travail de maîtrise du morcellement du corps se fait à long terme à l'aide d'un travail spécifique au sein duquel les thérapies à médiation corporelle sont tout à fait appropriées. Le travail de maîtrise des comportements stéréotypés se fait également sur le long terme, toujours et uniquement dans un contexte rassurant.

13. Respecter la dimension interne / externe :

Des pauses régulières afin qu'il se retrouve en contact avec lui-même et qu'il puisse récupérer sont utiles.

On ne doit pas attendre qu'il soit épuisé, ni attendre qu'il nous le dise pour prévoir des pauses.

Une pause est une séquence structurée avec un début et une fin où il n'y a aucune stimulation. L'enfant est seul (seul sur son coussin ! pas seul dans une pièce, ou alors, on garde un œil sur lui ...) et fait une activité relaxante pour lui-même (jeux avec des objets, balancement, flapping... sont autorisés).

14. L'enfant atteint d'un TED est cohérent :

Il y a presque toujours une raison pour un comportement, un geste ou un mot, il y a un lien avec ce qui se passe à l'intérieur de la personne, avec la façon dont elle interprète le monde avec le peu d'information qu'elle possède.

A l'intérieur, elle tente de trouver une cohérence, un sens au monde à partir de fragments d'information. Grâce à son intelligence et à son jugement, elle construit son cadre interne de manière cohérente à partir du peu d'information qu'elle possède.

Néanmoins, il est plus important pour le soignant ou pour l'aïdant naturel **de savoir adopter la bonne attitude face au trouble de l'enfant** que de s'escrimer à déterminer l'origine du trouble de l'enfant et les multiples implications psychopathologiques. Ces tergiversations sont utiles ... dans un deuxième temps, quand l'enfant est rassuré.

La personne atteinte d'un TED n'a que son cadre de référence interne pour faire le lien avec le monde environnant : son comportement peut donc paraître étrange pour ceux qui n'utilisent pas le même cadre de référence.

15. Utiliser son cadre de référence

L'enfant est observateur. Il tentera de donner du sens à ce qu'il voit, à partir de ses propres références. Il possède un cadre de référence fort différent du vôtre. Le cadre de référence qui se construit au cœur de la personne atteinte d'un TED n'est pas du tout celui des gens en général (les normotypiques ! ☺).

Il faut partir **de ce que la personne connaît pour lui apprendre autre chose et comprendre sa logique** pour pouvoir faire évoluer ses comportements.

On doit observer et non interpréter, agir et respecter. Comme il lui manque beaucoup d'information dans son cadre de référence interne, l'enfant peut ne pas savoir qu'une chose est importante pour quelqu'un d'autre.

On doit l'en informer. Dans le même sens, un détail peut être très important pour lui alors que ça apparaît banal aux autres.

16. L'enfant atteint d'un TED ne sait pas qu'il ne sait pas :

Il n'a accès qu'à l'information déjà emmagasinée (préexistante). Il n'a pas accès à toutes les nouvelles informations qui émergent d'une situation à l'autre. Le monde environnant lui apparaît au fur et à mesure qu'il possède l'information et qu'il peut la traiter. On peut comparer cela à une scène de théâtre qu'on éclairerait pièce par pièce sans pouvoir faire apparaître le décor en entier. **Le reste est dans le noir.**

Il est important de se rappeler que lorsqu'on intervient, on dit trop souvent à l'enfant ce qu'il ne faut pas faire mais on oublie régulièrement de lui dire **ce qu'il faut faire Il ne le trouvera pas tout seul.**

17. La signification provient de l'extérieur :

On doit donner à Alex et à Dimitri (et à leurs copains) le plus d'informations possible (dans la mesure de leurs capacités) et les aider à faire des liens.

Ils ne sont pas coupés de la réalité : ils sont coupés du sens des choses, de la cohérence du monde telle que nous la définissons.

18. Respecter le niveau de développement :

On doit avoir des attentes selon le niveau de développement de l'enfant dans les différents secteurs (communication, habiletés sociales, comportement) et non selon leur âge réel.

Les apprentissages se font à partir du niveau de développement. On trouve le juste milieu entre l'âge de développement et l'âge réel pour faire évoluer certaines situations.

19. Assurer une continuité :

Steevy et Lisa (et leurs copains) vivent au présent et possèdent un cadre de référence fixe. On a essayé de les aider à fonctionner à partir de l'information accessible, celle qui est déjà emmagasinée. Si on veut favoriser leur évolution et non leur maintien au niveau actuel, on doit s'assurer d'une continuité dans leurs apprentissages. La structure de pensée autistique est présente pour toute la vie. La continuité doit donc être à long terme. Une personne est autiste **de manière permanente** et non selon la disponibilité de l'entourage ou des services.

20. Ne pas céder à la pression de la normalisation

La personne atteinte d'un TED a besoin de ses outils pour répondre au monde extérieur avec sa structure de pensée. Elle requiert plus de temps que les autres pour traiter l'information. Il est donc essentiel « de ralentir » pour lui donner le temps de traiter l'information.

On doit se baser sur ses besoins et non sur les besoins de l'extérieur si on veut la faire progresser et non l'agresser.

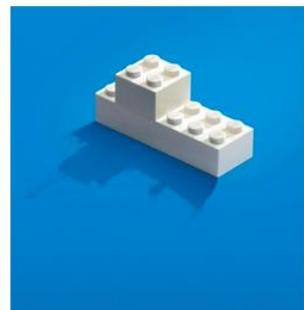
Mettre en place une routine spécifique

1 – s'asseoir

2-préparer le jeu

3-jouer

4-ranger



Utiliser des décomptes 1.2.3, on y va pour aider l'enfant à anticiper et à accepter d'attendre.



Ne pas céder à la normalisation

Stratégies Psycho-éducatives dans les TED

☒ Les bases de l'intervention

Connaître le profil sensoriel de l'enfant

Traduire les informations de l'environnement

Présenter à l'enfant une organisation horaire structurée de son temps, par séquences visuelles et écrites adaptées à son niveau développemental.

Organiser l'espace autour de lui de façon structurée et fonctionnellement claire.

Enseigner à l'enfant des habiletés interpersonnelles de façon explicite et cohérente.

Privilégiez la stabilité et la prévisibilité de l'environnement de l'enfant.

☒ La communication

Découvrir l'utilité d'une communication fonctionnelle.

Pour que la communication soit porteuse de sens pour l'enfant, nommez l'action exécutée, l'objet perçu.

Améliorer la qualité du contact visuel.

Développer les habiletés socio-communicatives de base.

Comprendre les comportements de l'enfant.

Il est important d'observer afin de comprendre

Travail psycho-éducatif portant sur la gestion des délais

Faire vivre à l'enfant des moments d'attente graduels

Favoriser le développement de sa conscience de lui-même, de son sentiment d'identité et d'estime de soi.

Favoriser le décodage des émotions, des situations interactives et des relations significatives.

☒ Les interactions sociales

Favoriser le développement de sa conscience de lui-même, de son sentiment d'identité et d'estime de soi.

Favoriser le décodage des émotions, des situations interactives et des relations significatives.

Développer des activités pro-sociales.

☒ Les comportements stéréotypés et les intérêts restreints.

Considérer les mouvements répétitifs de l'enfant.

Considérer les particularités sensorielles de l'enfant.

Développer l'exploration à partir des intérêts de l'enfant.

Développer le jeu de « faire semblant » et le jeu symbolique.

☒ Les comportements inappropriés

Comprendre les comportements.

La faible tolérance aux délais.

Les comportements d'opposition et de rigidité.

Les comportements agressifs.

Travail psycho-éducatif portant sur les comportements d'opposition et la rigidité

Gérer les comportements agressifs

Bilan de fin de prise en charge avec les parents

Programme de travail : Mode d'emploi

» Les bases de l'intervention

Connaître le profil sensoriel de l'enfant avec ses façons particulières de percevoir et de traiter les informations qui proviennent de ses sens.

L'organisation de son environnement en respectant ses besoins et ses particularités sensorielles sera une étape primordiale avant d'envisager tout apprentissage. Se baser sur des items du PEP-r.

Favoriser un environnement calme, prévenir l'enfant des bruits qui peuvent survenir.

Traduire les informations de l'environnement afin de les rendre signifiantes et cohérentes pour l'enfant.

Un langage simple et précis, l'utilisation de repères visuels (images, pictogramme, code écrit).

Présenter à l'enfant une organisation horaire structurée de son temps, par séquences visuelles et écrites adaptées à son niveau développemental.

Faire verbaliser par l'enfant les séquences visuelles en utilisant le « je » et le « après ».

La verbalisation des séquences semble permettre à l'enfant de mieux intégrer l'information et permet à l'intervenant de vérifier sa compréhension.

Les séquences gagnent à être interactives et à intégrer des temps réservés aux intérêts électifs de l'enfant.

Organiser l'espace autour de lui de façon structurée et fonctionnellement claire.

Un lieu pour manger, un lieu pour jouer, un lieu pour se reposer...

Enseigner à l'enfant des habiletés interpersonnelles de façon explicite et cohérente.

Donnez un sens aux situations interactives, donnez un modèle de comportements attendus, en utilisant un modèle visuel ou verbal explicite.

Privilégiez la stabilité et la prévisibilité de l'environnement de l'enfant.

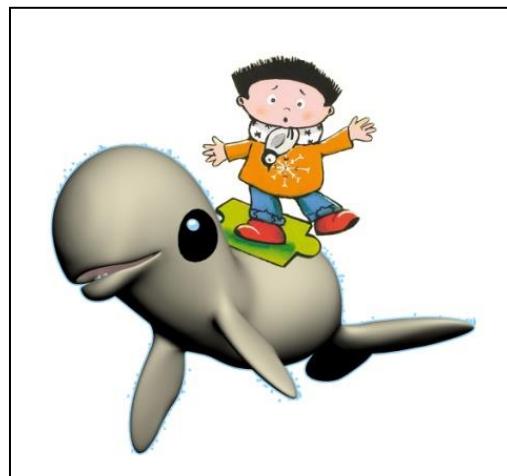
Des repères verbaux ou visuels aideront l'enfant à se représenter ces changements, à les anticiper, à les apprivoiser. Des repères verbaux et visuels lui seront présentés ; il lui sera demandé de verbaliser ces changements en utilisant le je.

» La communication

Dans les TED, la communication reste caractérisée par des déficits des capacités d'évocation et des habiletés à soutenir des échanges réciproques. Même si le langage expressif semble relativement bon, la compréhension reste généralement plus pauvre que ne le pense généralement l'entourage.

 Découvrir l'utilité d'une communication fonctionnelle.

Il s'agit d'intervenir pour aider l'enfant à mieux communiquer, et donc à mieux comprendre son environnement et à retirer une satisfaction de ces échanges. Avant de demander à l'enfant de faire des efforts, c'est d'abord à l'entourage de connaître et de savoir s'adapter à ses difficultés.



Pour que la communication soit porteuse de sens pour l'enfant :

- Servez-vous des situations spontanées qui motivent l'enfant, les routines, les collations, les repas, les activités et jeux reliés à ses intérêts spécifiques : organisez-vous dans ces situations de manière à ce que l'enfant soit invité à communiquer et à interagir. ○
- Profitez des demandes et des requêtes de l'enfant pour l'aider à la reformuler sous la forme, « Marie-Paule, je peux ... » ○
- Utilisez un langage simple et concret pour décrire les expériences de l'enfant, nommez l'action exécutée, l'objet perçu, l'émotion manifestée. ○
- Donnez des consignes simples et explicites, accompagnées de supports visuels ou de démonstration. Faites répéter le message...
... Ne présumez pas de sa compréhension, en particulier quand vous ne vous êtes pas adressé directement à lui. Ne supposez pas qu'il est capable de déduction quand le message n'était pas explicite. ○

Améliorer la qualité du contact visuel.

La qualité du contact visuel permet à l'enfant d'améliorer son contact avec les autres, d'être interpellé par les informations non-verbales de son interlocuteur, d'améliorer sa compréhension, de chercher l'approbation de l'adulte, de vérifier la disponibilité de son interlocuteur et enfin de partager avec autrui ses intérêts et ses plaisirs. L'habileté qui consiste à regarder son interlocuteur est difficile à acquérir dans les TED. Elle doit être travaillée en association avec une source de plaisir, et non dans la contrainte.

Pour stimuler le contact visuel, privilégiez des moments de plaisir et utilisez des activités qui sont source d'intérêts pour l'enfant. ○

Favorisez de petites activités interactives comme les jeux de coucou, de poursuite, de ballon ou d'imitation.

On peut susciter un bref contact visuel en donnant à l'enfant l'objet convoité, ou en répétant la stimulation souhaitée, afin qu'il fasse un lien entre le contact visuel avec autrui et le plaisir. ○

Pour capter le regard de l'enfant, l'adulte peut mettre près de ses yeux l'objet convoité et attendre un peu avant de le donner. ○

Favorisez des activités qui incitent l'enfant à rechercher la direction du regard de son interlocuteur pour comprendre son intention. ○

Devine quel ballon tu dois prendre, cherche les œufs de pâques dans le jardin, ... lui faire comprendre qu'il faut suivre votre regard.

Placez vous à sa hauteur, prenez ses mains dans les vôtres. ○

Développer les habiletés socio-communicatives de base.

Les enfants qui présentent un TED font fréquemment des demandes sans les adresser, sans les diriger vers qui que ce soit ou sans s'assurer que l'interlocuteur les voit, qu'il est attentif ou qu'il saisit leur message.

- adresser un message à son interlocuteur. ○

S'approcher de lui, patienter quelques secondes, l'enfant doit initier ou répéter son message. On répond à sa demande en s'interposant entre lui et l'objet afin de capter son regard ou tout du moins son attention.

Prendre éventuellement sa main, la mettre près de nos yeux l'incite instinctivement à nous regarder.

Lui demander qu'il reformule sa demande : « Marie-Paule, je veux une feuille... »

Du coup, pour inciter à la communication on peut disposer exprès les objets à distance de l'enfant...

- Décoder la disponibilité de son interlocuteur.



Lorsque l'on s'adresse à quelqu'un, on s'assure de sa disponibilité et de son attention. On s'assure que cette personne n'est pas en train de parler avec quelqu'un d'autre, si elle n'est pas occupée à une autre tâche, si elle est prête à nous écouter. Parfois on tient même compte de son humeur.

Les jeux de face à face (loto, encastrement) permettent de créer un jeu interactif au cours duquel l'enfant doit formuler une demande. On peut exagérer sa non-disponibilité, puis expliquer, « oh, pardon j'étais occupé, je pensais à autre chose... ».

- Apprendre à recevoir un message de son interlocuteur.



Les attitudes sociales suivantes :

- être en position d'écoute
- se tourner à l'appel de son nom
- établir le contact visuel

indiquent l'attention et l'intérêt pour un échange ou une tâche à accomplir.

Du coup, pour préparer l'enfant à recevoir un message de son interlocuteur :

- vérifiez d'abord sa disponibilité
- interpellez-le, touchez-le, établissez un contact visuel
- communiquez la consigne en établissant des indications simples, uniques et concrètes.
- Utilisez des stratégies visuelles pour appuyer votre message, gestes, images, objet.

- *S'il s'agit d'un nouvel apprentissage, faites une démonstration, soutenez physiquement l'enfant.*
- *S'il se fâche, ramenez-le à la tâche en suscitant son intérêt, diminuez l'exigence. L'objectif est ici d'éviter les ruptures de communication.*
- *Augmentez les exigences de façon graduée et cohérente afin de diminuer les frustrations liées à de trop grands défis.*

Exercer les habiletés socio-communicatives de base par le jeu.



Avec l'adulte :

- il s'agit de mettre en place un jeu d'échange en utilisant les intérêts de l'enfant, afin de favoriser la mise en œuvre d'une communication adaptée sous la forme « Nicolas, je veux la voiture rouge... » et « Tony, tu me donnes la voiture bleu... ».
- le loto avec des images est un jeu adapté à ces échanges.

Avec l'adulte et avec d'autres enfants :

- des temps d'échanges autour de la table, sur des coussins, sont propices à la formalisation des échanges verbaux.
- « C'est au tour de ... », permet de rythmer le jeu interactif. Ne pas oublier que les professionnels peuvent se mettre en échec quand ils placent l'enfant dans une situation de socialisation dépourvue d'intérêt pour l'enfant. C'est d'abord l'intérêt pour le contenu du jeu qui motive l'enfant, bien avant l'émergence de l'intérêt pour les échanges sociaux. *Le tour de rôle est considéré comme acquis quand l'enfant peut se passer de la présence des adultes.*

Améliorer les capacités de représentation et d'évocation.



Faire revenir l'enfant sur les situations positives qui ont eu lieu.

Aider l'évocation de l'enfant à l'aide d'images ou d'objets.

Outil : « Le soleil » : Le soleil représente le thème ; qui était présent, quelle était la situation, quelle était la place de chacun, où et quand la situation s'est elle déroulée, quel était le ressenti de l'enfant au cours de la situation.



Améliorer les habiletés de conversation. ☐

Certains enfants autistes ont du mal à soutenir une conversation, celle-ci se résumant à un échange questions-réponses où le tour de parole est inexistant. L'attitude non-verbale inadéquate participe à la qualité de l'échange, le contact visuel, la posture corporelle inadéquate, une expression des émotions non dirigée vers l'interlocuteur.

Il est souhaitable :

- de réagir aux amores de conversation de l'enfant.
- d'éviter les questions fermées, oui-non.
- d'éviter de surcharger l'enfant avec des questions de connaissance (de quelle couleur est...)
- de laisser de moments de silence, à la base du tour de rôle dans la conversation.
- d'inciter l'enfant à poser des questions en lui présentant des images ou des objets.
- de planifier des temps circonscrits au cours desquels l'enfant peut aborder ses intérêts électifs. En profiter pour élargir la conversation vers des thèmes différents.
- De préparer de courts scénarios « questions réponses » illustrés par des pictogrammes qui mettent également en valeur la composante non-verbale de l'attention et de la disponibilité.

☰ Les interactions sociales

Les enfants qui présentent un Trouble Envahissant du Développement manifestent des particularités dans le traitement des informations sensorielles, que ce soit pour enregistrer, moduler ou intégrer ces informations. Il en découle des difficultés de conscience corporelle, de conscience de soi, d'auto-régulation, de contrôle et de maîtrise de leur environnement.

La distinction entre ses intentions, ses désirs, ceux des autres, lui est difficile. Le décodage des interactions sociales lui est difficile. Il tient compte d'éléments isolés au détriment de la situation dans sa globalité.

Favoriser le développement de sa conscience de lui-même, de son sentiment d'identité et d'estime de soi. ☐

Les étapes de l'intégration des émotions et des conséquences de ses actes :

- Conscience de son corps et de ses actions sur l'environnement.
- Identification de ses émotions et de celles des autres.

- Compréhension des situations sociales et réaction adaptée.

En accompagnant verbalement l'expérience de l'enfant, en l'aidant à évoquer et à verbaliser ses expériences, nous nous assurons de l'intégration adéquate des différentes expériences sensori-motrices, émotionnelles et relationnelles qu'il vit, ainsi que de la justesse de sa compréhension. Cela favorise le développement de sa conscience de lui-même, de ses capacités d'auto-régulation et de son estime personnelle.

☺ Nommez ses expériences corporelles : action, sensation, partie du corps, instrument utilisé

☺ Aidez-le à anticiper, à nommer et à planifier le geste, l'action ou le mouvement qu'il exécute.

☺ Donnez un sens, nommez ce qu'il fait, qu'il mange, avec qui il joue, ce qu'il fait, comment il le fait.

☺ Favorisez le recours au « je »

Favoriser le décodage des émotions, des situations interactives et des relations significatives. ☐

Aidez l'enfant à identifier les actions, les émotions, les intentions des autres dans les situations du quotidien. Aidez-le à comprendre les liens entre les événements et leurs conséquences. Amenez-le à reconnaître comment ses actions influent sur l'attitude de son entourage et aidez-le à trouver des solutions.

☺ Si la situation vécue au quotidien ne s'y prête pas, aménagez une situation adaptée à la formalisation de ce décodage.

☺ Insistez sur le décodage des situations fortement chargées en émotions, au besoin, à l'aide d'une présentation visuelle. Evitez qu'il se satisfasse d'expression trop générale, « j'ai pas envie », ou « je sais pas », ou « j'ai pas été gentil ». Si c'est trop dur, « mettez-le sur la voie ». 

☺ Le décodage des indices non-verbaux que sont les expressions faciales, les mimiques, les intentions des gestes, les postures et les regards est fondamental.

Profitez des échanges avec les adultes, avec les pairs et des différents jeux mis en œuvre, « jeux de miroir », « jeux de face à face », livres d'images, photos, mimes.

⌚ Utilisez des livres et des films simples, des jeux de rôle, pour améliorer la compréhension des émotions et des intentions ainsi que pour susciter chez l'enfant une réflexion en prévision des situations où il pourrait être directement engagé.

En l'occurrence, l'enfant est justement moins engagé émotionnellement au travers de ces médiateurs, cette distance émotive lui permettant d'apprendre sans se sentir menacé ou jugé.



⌚ Les scénarios sociaux de Max et Lili sont parfois compliqués mais sans doute exploitables.

⌚ Parlez des journées passées, des activités antérieures; utilisez l'horloge des enfants sur PC.

⌚ Ironie, sarcasmes, doubles sens, métaphores, « images », sont réservés aux adultes et aux enfants qui peuvent les analyser.

⌚ Amitié, camaraderie, figure d'autorité, familiarité, intimité, étrangeté, ennemi ... sont des notions complexes pas toujours acquises. La méfiance vis-à-vis des étrangers, un comportement adapté uniquement au domaine privé ne sont pas innés.

⌚ Les actions d'un ami sont : le partage, l'invitation, l'écoute, l'attention -empathie-, la protection, la justice, la coopération, l'aide, la consoler, les compliments, la confiance...

... on est rejeté si on triche, insulte, est agressif, se moque, menace, « taxe »...

Développer des activités pro-sociales. ○

Amener l'enfant à initier l'interaction avec un pair : se rendre disponible, développer un message d'ouverture (dire bonjour, se nommer...).

Amener l'enfant à prendre l'initiative de mettre fin à une interaction et à faire respecter ses refus (définir une attitude adéquate lors du refus et une formule verbale adaptée).

Amener l'enfant à maintenir l'échange, à participer activement et à tenir compte de l'autre, en identifiant son état d'esprit.

Amener l'enfant à partager.

*Amener l'enfant à attendre son tour.
Amener l'enfant à connaître et à utiliser les formules de courtoisie.*

Amener l'enfant à apprendre les attitudes de coopération.

Amener l'enfant à garder une certaine distance entre les personnes. (penser à désigner la place qu'il a le droit d'occuper –sur un coussin, dans un cerceau- quand il déambule).

Résoudre les conflits



☺ Utilisez un appui visuel pour aider l'enfant à identifier ses émotions de base et leur intensité (joie, colère, peur, tristesse).



Apprendre à tolérer la frustration, mais de manière graduée et adaptée aux possibilités de l'enfant.



(Les enfants qui présentent un TED tendent souvent à être perfectionnistes et à vouloir que tout soit parfait dans leur réalisation.

Amener l'enfant à se protéger des taquineries et de l'intimidation.



☺ Identification des « embêteurs, (cause externe) et identification des comportements stéréotypés qui sont sujets à sarcasmes (cause interne).

« On met des lunettes à un enfant myope pour qu'il voit le tableau, on doit fournir des lunettes à un enfant qui présentent des comportements autistiques pour qu'il **décode** le tableau vivant qui se construit sous ses yeux. »



Tome et Janry © Dupuis, 2009.

Des objectifs, des moyens

Amener l'enfant à analyser la situation conflictuelle, à décoder et gérer les émotions, à faire preuve d'auto-régulation et de contrôle de soi.



☺ Utilisez des scénarios sociaux, des histoires imagées pour amener l'enfant à comprendre les liens de causalité dans une situation conflictuelle.

☺ Utilisez les situations qui apparaissent spontanément autour des jeux de société, des temps de groupe plus ou moins formalisés.

?

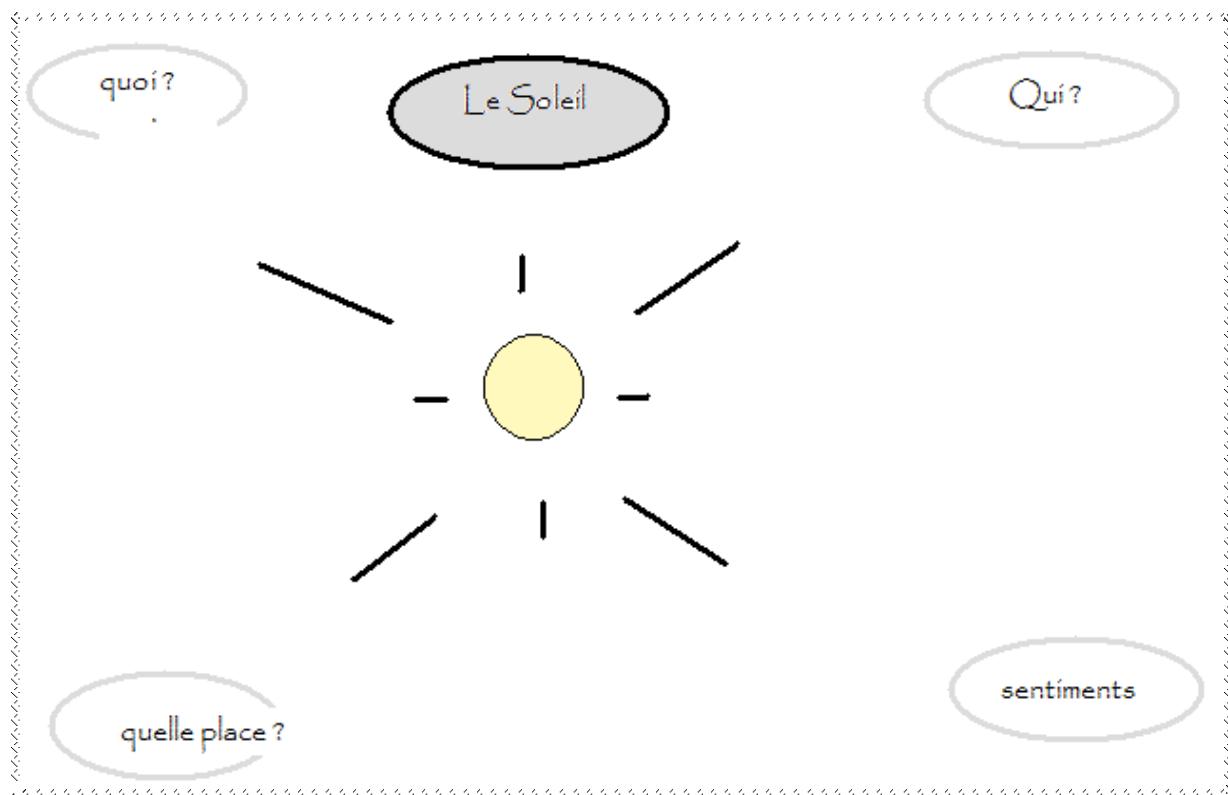
.....
.....

Amener l'enfant à gérer ses émotions et à maîtriser ses frustrations



L'activité « le Soleil » = Planche visuelle

Soleil = thème de l'activité proposée



» Les comportements stéréotypés et les intérêts restreints.



Les comportements stéréotypés et les intérêts restreints ont une valeur diagnostique. Pour autant, l'objectif n'est pas de favoriser leur maintien, pour la beauté des items de la CIM 10. Ni de les réduire manu-militari...

Comment les faire évoluer, dans le respect des besoins de réassurance de l'enfant ?

Les parents notent l'émergence d'intérêts restreints chez leur enfant très tôt dans son développement. Ce sont :

- des maniérismes complexes (courir de long en large avec des mouvements raides des bras...).
- des maniérismes des mains et des doigts comme les battements des mains, les ouvertures-fermeture des mains en périphérie du champ visuel (flapping).
- les intérêts sensoriels inhabituels
- une conduite du regard comme suivre les objets en mouvement grâce à la vision périphérique.
- l'usage stéréotypé et inapproprié d'un objet (les roues d'une petite voiture...)
- les passions pour les moyens de transport, les animaux mythiques, et les plus fameux dinosaures.

Les comportements stéréotypés et les intérêts restreints ont une valeur pour l'enfant. Ils représentent sa signature cognitive lorsqu'il est confronté à des situations nouvelles déroutantes. Il s'agit de s'appuyer sur ces comportements et intérêts pour lui faire découvrir des modalités sociales plus appropriées.

Considérer les mouvements répétitifs de l'enfant.

Il ne s'agit pas bien sûr de les interdire.

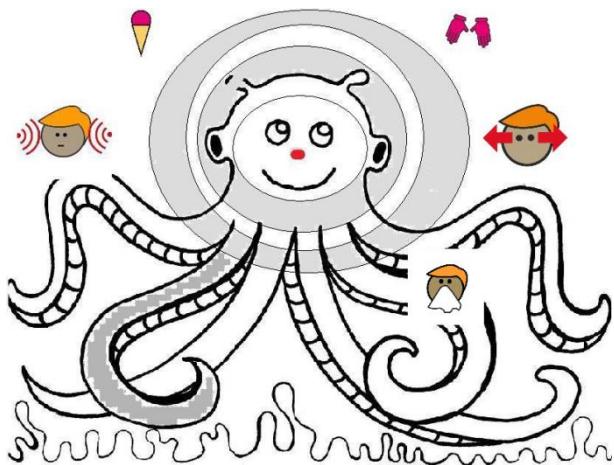
Il s'agit néanmoins de les moduler (certaines situations rendent ces mouvements tout à fait inappropriés)... et d'aider l'enfant à en prendre conscience.

Réussir à circonscrire les mouvements stéréotypés à des temps spécifiques est une petite victoire, s'il elle se fait dans l'échange et l'adhésion.

Garder en mémoire que ces mouvements répétitifs ont une fonction d'autostimulation, qu'ils peuvent être un moteur vers d'autres apprentissages par le biais de la sensorialité, que l'autostimulation peut être modulée vers des gestes socialement mieux acceptés.

Considérer les particularités sensorielles de l'enfant.

La détermination d'un profil sensoriel de l'enfant, hypersensibilité ou hyposensibilité aux plans tactile, gustatif, visuel, auditif olfactif, vestibulaire et proprioceptif est un élément clé de la compréhension de certaines de ses manifestations bruyantes. Quand un enfant qui présente un TED met les mains sur ses oreilles et se met à pleurer quand sa maman met en route le moulin à légume (électrique), on est en droit de se demander si cette stimulation ne lui est pas douloureuse.



Que me dit le poulpe de mes six sens ?

○Avec les enfants les plus jeunes, choisissez des activités sensorimotrices qui les intéressent déjà. Considérez son profil sensoriel, tant au point de vue de ses défenses que de ses besoins, pour lui faire vivre des expériences qui stimulent tous ses sens.

○Offrez des activités sensorielles diverses et élargissez les échanges autour de ce thème pour développer ses apprentissages en misant sur le plaisir et l'intérêt.

○Utilisez les activités qui ont un composante sensorielle pour favoriser l'acquisition de comportement adéquats (rester au calme avec un adulte, rester concentrer sur une tâche...) et pour stimuler les apprentissages pré-scolaires ou scolaires.

○En répondant aux besoins sensoriels de l'enfant, on favorise son bien être et une plus grande disponibilité aux activités proposées.

Qu'il s'agisse d'évoquer des stimuli de l'environnement sources de plaisir ou anxiogènes, il est important de passer par des moyens concrets ou visuels pour informer l'enfant du comportement qu'on attend de lui.

Développer l'exploration à partir des intérêts de l'enfant.

L'enfant avec un Trouble Envahissant du Développement présente des intérêts marqués et répétitifs pour certains jeux (jeux visuels et sonores d'action-réaction, moyens de locomotion...) ou pour certains thèmes (animaux mythiques, nom de pays et drapeaux). Ces intérêts électifs correspondent souvent à des pics d'habiletés sensorielles et cognitives.

Enrichir les intérêts de l'enfant

○Comment enrichir les intérêts de l'enfant tout en respectant ses modalités cognitives : lui présenter du matériel susceptible de l'intéresser, sur une séquence courte, en expliquant la démarche de manière à éviter que l'enfant soit mis en échec. On lui explique de manière implicite, claire et sans ambiguïté comment utiliser le matériel : limiter les explications verbales superflues. Enfin, que l'information soit visuelle (représentation imagée des étapes d'une activité) ou auditive (séquence verbale d'un horaire), un contenu structuré et constant dans ses différentes présentations facilitera l'apprentissage pour l'enfant.



Alex aime les sirènes

Développer le jeu de « faire semblant » et le jeu symbolique.

Sur le plan cognitif, certaines déficiences des fonctions exécutives chez les enfants qui présentent un Trouble Envahissant du Développement peuvent se manifester par :

- un manque de capacités par rapport à des productions spontanées
- des difficultés à développer le jeu de faire semblant et le jeu imaginaire
- une difficulté à imaginer une information absente, à choisir entre plusieurs situations et inférences possibles, voire à élaborer un court scénario.



Comment améliorer les capacités de jeu ?

S'intégrer au jeu de l'enfant

☺ Si l'enfant aligne des voitures, vous pouvez par exemple apporter des ficelles pour simuler une voie de circulation, ou enlever la voiture rouge pour modifier le déroulement du jeu.

!!! Une salle trop encombrée, trop de matériel à disposition, du bruit, du passage autour de vous et de lui l'empêche de maintenir son attention et de mobiliser ses capacités créatives défaillantes.

☺ Réduire les stimuli pour permettre à l'enfant d'être plus disponible aux idées de l'adulte et découvrir le plaisir lié à ce nouveau jeu.

S'adapter au jeu de l'enfant

☺ Partir de ses intérêts, un alignement de Petits Poneys ou de voitures, puis l'imiter, puis lorsqu'il a intégré que vous participiez au jeu, introduire des variations, dans l'ordre, l'endroit de l'alignement. Ne pas aller jusqu'à le contraindre ou le frustrer bien sûr, rester sur cette frontière ténue qui sépare chez lui le plaisir d'être avec l'autre et le plaisir lié à l'immuabilité.

☺ Proposer un échange de jouet ; même s'il est bref, c'est gagné !



☺ Introduire de nouvelles actions (s'arrêter au feu rouge, un carambolage...), créer une ambiance détendue, rire, mais si l'enfant semble déstabilisé, revenir à une attitude plus neutre (mais pas froide ou distante).

Favoriser des jeux d'échange et de tour de rôle

☺ Les jeux de société adaptés à l'âge de l'enfant sont particulièrement pertinents.

☺ Les jeux de ballon favorisent les échanges de regard.

☺ Les jeux qui favorisent un échange respectueux entre enfants et respectueux du sens de l'objet sont importants (exploiter la vocation de l'objet, un ballon roule, une voiture aussi).

☺ L'enfant utilise un instrument de musique, chacun reprend une comptine ou un décompte (1, 2, 3, c'est parti !) un autre enfant prend le relais (plaisir en commun, gestion de l'attente de son tour).

☺ Augmenter graduellement le délai d'attente, au besoin, en introduisant un minuteur, une toupee, un sablier.

☺ Acquisition de la vigilance lors du tour de rôle des jeux de société.

☺ Favoriser des activités qui incluent des actions d'imitation en face à face et devant le miroir (imitation du cri des animaux, de la

voiture qui freine, imitation de gestes, actions simulées avec des objets du quotidien, imitation d'expressions faciales).

Comment varier les actions et les règles de jeu avec un même matériel de jeu ?

Les actions ajoutées doivent débuter par des actions concrètes, puis avec l'adoption par l'enfant de ces remaniements, peuvent se complexifier.

Pour ajouter une action, mettez-vous d'abord à la portée de l'enfant : imitez son attitude, puis seulement apportez de la nouveauté. Si Boubakar range les zébus par paires, poursuivez avec les lions ; puis seulement, faites les boire, dormir ... et même chasser en fonction de sa sensibilité. Les actions deviennent ensuite plus sociales et anthropomorphiques, se battre/se réconcilier, s'entraider, réparer, se cacher/se retrouver...

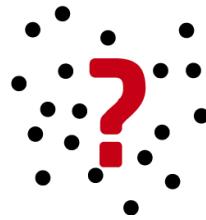


Développer le jeu de faire semblant

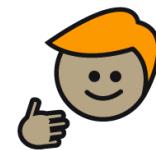


Pour permettre à l'enfant de bien distinguer le réel de l'imaginaire, soulignez-lui ce qui est du « faire-semblant » et aidez-le à distinguer du « pour de vrai ».

N'hésitez pas à le verbaliser, voire à utiliser les pictogrammes appropriés.



Faire semblant



Pour de vrai

⌚ Toujours aider l'enfant à distinguer le réel et l'imaginaire lors du visionnage des films (les dessins animés sont spontanément mieux positionnés dans l'imaginaire ; souvent les enfants n'aiment pas trop l'hyper réalité ; c'est sans doute lié à une facilité plus grande de se détacher de la réalité lorsque des images adaptées à leurs capacités leurs sont proposées).

⌚ Toujours partir des actions les plus simples, celles dont l'enfant a déjà fait l'expérience, qui font d'emblée fausses, comme faire semblant de manger une cuisse de poulet en plastique.

Les jeux de société adaptés à l'âge de l'enfant sont particulièrement pertinents.

⌚ Les jeux de ballon favorisent les échanges de regard.

Penser aussi à varier les actions et les règles à partir d'un même matériel de jeu.

﴿ Les comportements inappropriés

Comprendre les comportements.

La faible tolérance aux délais.

Les comportements d'opposition et de rigidité.

Les comportements agressifs.

Certaines manifestations comportementales des enfants qui présentent un trouble envahissant du développement sont d'autant plus compréhensible que la relation avec les autres est susceptibles d'être compliquée d'une incompréhension verbale, d'une absence de disponibilité de l'interlocuteur. Un mauvais décodage social, une « agression » sensorielle déstabilise l'enfant.

Rassurer l'enfant dans un lieu nouveau, le préparer à cette situation, leur donner du temps pour apprivoiser l'environnement sont autant de pistes qui évitent les manifestations comportementales.

Sécuriser l'enfant à partir d'un cadre spatial et temporel stable, à partir de routines structurées mais pas immuables, de limites claires constitue le soin à l'enfant qui présente un TED.



Comprendre les comportements de l'enfant.

Il est important d'observer afin de comprendre

☺ L'enfant a souvent des difficultés à traiter les informations sensorimotrices qui concernent son corps et le monde qui l'entoure.

Lesquelles :.....

.....

.....

☺ Bien que l'enfant dispose du langage, certaines situations ou explications demeurent incomprises. La reformulation et l'utilisation d'une communication renforcée par le canal visuel est utile.

☺ Enfin, leur compréhension des indices sociaux et émotionnels est perturbée ; cette incompréhension peut expliquer des manifestations comportementales.

Plus un enfant se sent compris dans ses besoins, ses particularités, ses demandes, plus il est encouragé dans ses initiatives sociales et moins on observe de comportements inadéquats : on est loin de l'idée d'un enfant tout puissant qui a besoin d'accepter la frustration ; l'enfant a juste besoin que nous, professionnels, parents, avec notre expérience, puissions le comprendre.

Travail psycho-éducatif portant sur la gestion des délais

Lorsque l'enfant ne comprend pas qu'une chose refusée à l'instant peut être accordée plus tard.

Faire vivre à l'enfant des moments d'attente graduels

☺ L'enfant intègre en confiance la notion de délai de réponse : ralentir son mouvement, moins parler, ouvrir lentement et de manière ludique et amicale le jeu promis...

☺ Intérêt des jeux de société et la notion du tour de rôle. Associer progressivement d'autres partenaires de jeu ; introduire le respect du délai par un décompte stimulant : 1, 2, 3, go !

☺ Ajouter des points d'appuis concrets : la lumière rouge = stop, la main ouverte = attends, l'horloge, utiliser ses intérêts pour le faire patienter.

Travail psycho-éducatif portant sur les comportements d'opposition et la rigidité

Il s'agit de la posture d'un enfant inquiet. Il faut l'aider à se représenter et à anticiper les changements : utiliser des pictogrammes, des schémas, des scénarios sociaux.

Diminuer les comportements de contrôle ○

Introduire des moments de décision partagée (je choisis l'entrée, tu choisis le dessert).

Permettre à l'enfant de s'approprier les règles établies ○

- Celles qui sont négociables, celles qui ne les ont pas.
- Liste des règles établies.
- Mettre en image les règles

Utiliser le renforcement positif ○

Face aux transgressions être constant et cohérent, mais souple. ○

Maintenir une exigence, qui parfois sera une exigence minimale.

Introduire des changements et de la nouveauté ○

Bilan de fin de prise en charge avec les parents ○

☺ En demandant à l'enfant d'explorer de manière différente le même matériel.

☺ En profitant des temps de jeux.

Gérer les comportements agressifs

Observer

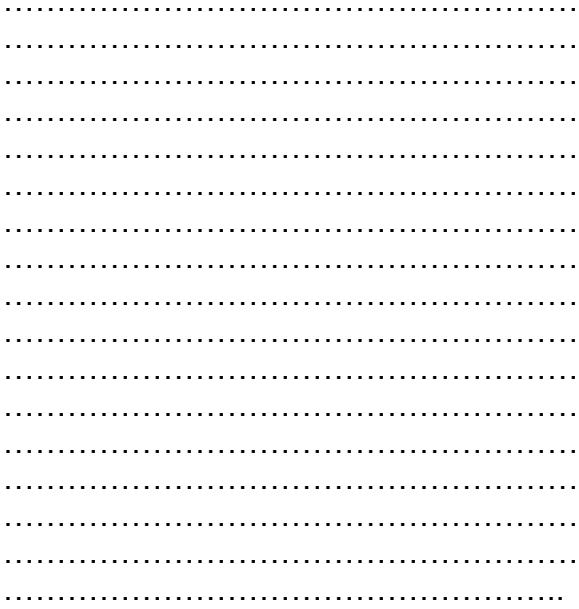
Comprendre

Ne pas entretenir par un renforçateur

Et en cas de comportement dangereux :

- signifier l'interdit : verbalement et physiquement
- donner des consignes claires et simples (faire asseoir l'enfant en retrait, lui montrer l'objet qui a déclenché sa colère, le retirer, lui expliquer le motif de l'isolement, l'aider à trouver des stratégies de retour au calme)
- demander un acte de réparation
- revenir plus tard sur la situation, au calme
- répertorier les situations répétitives et élaborer des scénarii sociaux.

En aidant l'enfant à faire cesser les comportements inadéquats et en l'aistant à développer des comportements appropriés, on permet à l'enfant d'intégrer une meilleure compréhension des limites à respecter lors des interactions avec autrui et à mieux se représenter l'impact de ces comportements sur autrui.



Personnes impliquées

Dr Christophe Daclin

Psychiatre

Responsable de l'unité de soin

Mr Jean Marc Bouix

Psychologue

Mme Isabelle Cebe

Educatrice spécialisée

Mme Colette Suenen

Mme Michèle Parent

Infirmières

Mme Audrey Samitier

Aide Médico-Psychologique

Papa

Maman

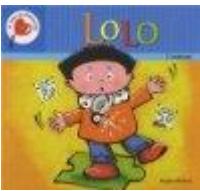


Conseils de lecture

Programme thérapeutique et éducatif dans les TED
Hôpital de jour pour enfants âgés de 6 à 12 ans

26

Sources : CHU Ste Justine, Montréal (Québec), Association Autisme France, Association Satedi, ConsulTED inc
Rédaction : Dr Christophe Daclin - Obtention de l'autorisation d'utiliser et de modifier les sources pour une utilisation sans but lucratif
Perpignan – décembre 2008 – révision en juin 2010 – révision avril 2011

-  **Lolo. L'autisme**

Brigitte Marleau (Auteur)

-  **Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**

Mark Haddon (Auteur), Odile Demange (Traduction)

-  **3x Troubles envahissants du développement : guide de stratégies psychoéducatives : Tome 2, Enfants verbaux**

Suzanne Mineau, et al